

DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT « C »

(09/12/2018)

Chers frères et sœurs, bien aimés de Dieu, dimanche passé, nous célébrions le premier dimanche de l'avent de cette année C. Le Seigneur nous parlait de sa venue. Il nous invitait également à veiller dans la prière. « Veillez et priez » : voilà ce que nous dit le Seigneur. Veillez et priez car je suis tout proche et je viens à vous. Je viens vers vous. Je viens vous délivrer de tous vos soucis, de tous vos ennuis, du découragement, de la facilité, de la paresse, de l'oisiveté.

Aujourd'hui, nous sommes appelés à la conversion, nous sommes appelés à changer de cap et à prendre celui du Christ.

La première lecture tirée du livre de Baruch parle de l'imminence du retour des juifs de l'exil. L'exil est le fait d'abandonner de force sa patrie. Le peuple juif a été expulsé de la terre que Dieu lui avait donnée et a été déporté en Babylone. Imaginons un seul instant le dégoût de cette situation. : être chassé de son pays et obligé d'aller dans une autre région choisi par le bourreau. C'était une situation inconfortable que vivait ce peuple. Et voilà qu'après quarante ans, le Seigneur leur promet le retour dans leur pays d'origine. Il leur annonce le bonheur après quarante années d'esclavage en Babylone. Dieu se lève personnellement et vient sauver son peuple. Il y a conversion, changement d'état de la part des juifs. Nous aussi nous devons donc être confiants. Dieu ne peut abandonner celui qui garde confiance en lui. Mais, que voit-on aujourd'hui ? Beaucoup de personnes qui n'ont plus confiance en Dieu ; Des personnes qui veulent évacuer Dieu de leur vie ; des personnes qui veulent même tuer Dieu. Or comme nous l'avait dit le Pape émérite Benoit XVI, « là où l'homme ne perçoit plus Dieu, la vie devient vide ; tout est insuffisant ». Évacuer Dieu de sa vie ce n'est plus vivre.

La deuxième lecture extraite de la lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens nous fait une révélation : Dieu est au départ de toute action de conversion. Dieu travaille en chacun de

nous jour après jour. Il est à l'œuvre en nous. C'est lui qui prend l'initiative d'œuvrer en nous avant même que nous l'invoquions. Chacun d'entre nous a la capacité de faire le bien, de discerner entre le bien et le mal. Chacun d'entre nous est capable de percevoir la présence du Christ dans sa vie. Pour sortir donc de la vie de débauche, il est important de faire confiance à Dieu et de le laisser agir, de le laisser nous parler par sa Parole, de le laisser faire corps avec nous dans l'eucharistie. En recevant l'eucharistie, si rien ne s'opèrera en nous, ce n'est pas parce que Dieu n'offre pas sa grâce, mais parce que nous nous sommes (nous-même) fermés à cette grâce. Pour accueillir Dieu, il est important de se préparer convenablement. Le temps de l'avent est un temps favorable pour une bonne préparation, pour une conversion véritable.

L'évangile de ce jour est tout aussi parlant que tous les autres textes. En lisant cet évangile, nous pouvons faire deux observations.

La première, c'est la description que fait l'évangile tout au début. Saint Luc donne d'abord une panoplie de dirigeants politiques et religieux qui ont existé au temps de Jean le baptiste : l'empereur Tibère ; le gouverneur Ponce Pilate ; les rois Hérode, Philippe et Lysanias ; les grands prêtres Anne et Caïphe. Mais il précise par la suite à qui la parole de Dieu fut adressée : à Jean, fils de Zacharie dans le désert. La Parole de Dieu n'a pas été adressée à tous ces puissants de l'époque vivant dans de grands palais. Elle a été adressée à un simple homme vivant dans le désert. Pourquoi est-ce que cette Parole fut adressée à Jean et non aux grands dirigeants ? Tout simplement par ce qu'elle a trouvée en Jean une terre fertile capable de la faire fructifier. Jean a eu un cœur assez humble pour recevoir et accueillir la Parole de Dieu. Voilà la clé pour être enivré de la Parole de Dieu : avoir un cœur humble, disposé à l'accueil ; avoir un cœur qui n'est pas envahi par les soucis de la vie ; avoir un cœur qui n'est pas fermé à la différence, à la contradiction Sommes-nous disposés à écouter ce que le Seigneur veut nous dire ?

La deuxième observation que nous pouvons faire dans l'évangile est la réaction de Jean Baptiste qui a reçu la Parole de Dieu. Il ne l'a pas gardée pour lui. Il a parcouru la région du Jourdain pour l'annoncer. Lorsqu'on reçoit le message de l'évangile, on doit le porter aux autres. On ne doit pas la garder pour soi. On doit plutôt l'annoncer aux autres. Lorsqu'on a reçu la Parole de Dieu, on doit s'engager. C'est un impératif. On doit s'engager pour les autres. On doit s'engager dans la paroisse, dans la vie de tous les jours. C'est par les œuvres qu'on reconnaît la qualité de la foi, dit Saint Jacques dans sa lettre (Cf. Jc 2, 18). Celui qui a reçu la Parole de Dieu ne peut plus ou alors ne doit plus être comme avant. Dieu nous le demande, il

nous exhorte même à ne pas rentrer chez nous comme avant. La Parole de Dieu a un pouvoir transformateur. Il a le pouvoir de changer nos vies. Il a le pouvoir de nous faire changer de cap en ce temps de l'avent. Il peut combler le ravin de nos cœurs, abaisser les collines et les montagnes de nos vies, rendre droits nos passages tortueux et aplanir nos routes déformées afin d'être prêts à accueillir Jésus, le Sauveur de l'humanité.

Prions donc au cours de cette eucharistie afin que nous puissions véritablement nous convertir. Engageons-nous véritablement dans l'Église pour faire grandir notre foi. Faisons confiance à Dieu car lui a confiance en nous et compte sur nous.

Amen

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC